



Un jardin collectif dans le Buëch

De l'entraide et du partage

Le remembrement, en plus d'avoir fait disparaître les haies, a entraîné un morcelage des parcelles. Il n'est pas rare de voir des jardins au milieu d'une parcelle. Le plus souvent, cette disposition n'est pas bénéfique pour les paysans. Mais cela peut aussi se passer autrement. Dans le Buëch, Joël Sarrazin, éleveur de bovins viande en agriculture biologique met à disposition une partie de ses terres (privées ou en location) pour pratiquer du jardinage collectif. Ce jardin mouvant entre dans la rotation du paysan et permet aux jardiniers-ères d'avoir accès au réseau d'eau mutualisé pour produire leurs légumes. Autre avantage : de la convivialité s'installe entre paysan-ne-s et jardiniers-ères amateurs-trices.

Pourquoi un jardin collectif ?

Le jardin fait partie d'une tradition dans le monde rural. Seulement, l'irrigation à la raie est consommatrice en eau et peut priver d'eau les paysan-ne-s. "C'était les jardins avant tout et donc pour les cultures on n'avait plus rien!" Joël Sarrazin

Ainsi, une solution a été proposée par la famille Sarrazin : mutualiser un espace de jardinage irrigué. "À la base, ça se faisait pour mutualiser l'arrosage." Joël Sarrazin

"Ca a toujours été comme ça chez moi. Ca fait plaisir que l'espace agricole ne soit pas exclusif au paysan mais qu'il en fasse profiter au plus grand nombre et c'est un avantage pour nous aussi."

Des bénéfices agronomiques mutuels :

Ce jardin entre dans la rotation de la ferme.
"Au début en tête de rotation mais après la luzerne on avait beaucoup de problèmes de taupins sur les pommes de terre. Maintenant on fait le jardin après une année de céréales."
"On s'est rendu compte que la pomme de terre était un bon précédent pour les céréales, je ne sais pas pourquoi mais les céréales sont plus belles en la succédant."
"Cette rotation permet surtout de casser le cycle des parasites des plantes potagères." Joël Sarrazin

Quel fonctionnement ?

Une seule condition : "je demande juste qu'ils aient une pratique bio car ce sont sur mes terres et je suis en Agriculture Biologique."
"Lorsque je suis passé en bio, au début ça a un peu été difficile, car ce sont des personnes habituées à traiter pour que ça se passe bien. Une seule personne est partie, les autres s'y retrouvent avec le bio." Joël Sarrazin
"Nous nous occupons de préparer la terre, d'épandre le fumier et d'irriguer. Les personnes n'ont plus qu'à s'occuper de planter leurs légumes et à les récolter!" Joël Sarrazin

Rendre disponible la terre et avoir un espace de convivialité :

"Les personnes qui participent sont des amis, les familles propriétaires des parcelles que je loue, des villageois qui n'ont pas accès à la terre. Il y a même une personne qui vient de Grenoble tous les week-ends !" Joël Sarrazin
"L'idée est que chacun y trouve son compte. Dans certains cas, on retrouve des jardins permanents au milieu d'une parcelle car aucune entente n'a été trouvée." Baptiste Vialet
Il n'y a pas de planning formel, "parfois on est ensemble, parfois on est chacun dans son coin." Joël Sarrazin

